

Livre de Tobie: chapitres 1 à 4

NOTE PREALABLE:

Si le livre de Tobit (ou "Tobie") ne figure pas dans votre Bible, vous pouvez le trouver sur Internet en procédant comme suit;

- Aller en <http://lire.la-bible.net/>
- Dans le menu déroulant (au dessus de "Entrez un livre ou une abréviation") choisissez la dernière ligne: Tobit
- Comme "version de la Bible", choisissez "BFC" (choix par défaut déjà proposé) ou bien cochez "Traduction oecuménique de la Bible"
- Juste en dessous cliquez sur "Rechercher".

I – GENERALITES SUR LE LIVRE

Note sur les noms: Il s'agira notamment dans cette histoire d'un père et de son fils:

- certaines bibles appellent le père Tobie, d'autres l'appellent Tobit
 - certaines bibles appellent le fils Tobias; d'autres l'appellent ... Tobie!
- Toutes attribuent évidemment un nom différent au père et au fils

Le livre de Tobit fait partie des livres appelés " deutérocanoniques" par les catholiques, qui n'ont pas été retenus par la Bible hébraïque, et en conséquence pas dans les bibles protestantes.

On n'en disposait que d'une version en grec jusqu'à une date récente; depuis, des fragments de manuscrit en araméen et aussi en hébreu ont été retrouvés.

Ce petit livre, écrit au deuxième siècle avant Jésus-Christ, s'apparente aux livres de sagesse, qui cherchent à donner des lignes de conduite au peuple juif rentré de l'exil, mais qui est sous domination grecque.

Sous son apparence de récit "historique", situé au 7^e siècle avant Jésus-Christ, il prend en réalité de grandes libertés par rapport à l'histoire avec un grand H. La réalité historique des personnages (Tobit et son fils Tobias) n'est pas meilleure que celle de Jonas ou de Job: en effet Tobit dit avoir connu dans sa jeunesse la division du royaume du Nord, en 931, et l'invasion assyrienne et la déportation des tribus du Nord en 734... Et son fils est censé voir la chute de Ninive en 612, ce qui totalise 319 ans sur deux générations. On comprend que l'auteur prend beaucoup de libertés par rapport à l'histoire et qu'il s'agit donc de bien autre chose.

Il en va de même pour la géographie: entre Ninive et Ectabane (Médie), il y a plus de 300 km qui sont censés être franchis à pied en 48h: comme le dit le frère Benoît Billot dans son livre "Le chemin de Tobie, initiation et guérison"

(Lethielleux), "c'est peut être possible pour un ange, mais pas pour des humains..."

Ce livre a sûrement été composé à l'origine en langue sémite; on en a retrouvé des extraits dans les manuscrits de la mer morte. Il en existe surtout des versions en grec, notamment une version courte et une version longue. Pour les origines de cet écrit on peut lire <http://bit.ly/1W86FnT> , qui fait aussi une revue de l'emploi du prénom Tobias dans la bible.

Saint Jérôme au cinquième siècle aurait eu entre les mains une version en araméen, qu'il aurait fait traduire en hébreu par un rabbin pour pouvoir à son tour le traduire lui-même en grec. Mais, pensent les exégètes, il y a ajouté quelques phrases de son cru !

En fait ce livre est un peu comme un patchwork de différents thèmes et divers styles: on y trouve le thème de l'homme juste et éprouvé (comme Job, mais aussi comme Joseph, le patriarche). Les moqueries de la femme de Tobit font écho à celles de la femme de Job. L'ange Raphaël joue le même rôle que le serviteur qu'Abraham envoie en voyage pour trouver une femme pour son fils Isaac parmi les sœurs de sa race. Tobit, juif en exil qui gagne la faveur du souverain, évoque aussi bien l'histoire de Joseph que l'histoire de Daniel. Les maximes sapientiales ressemblent au Siracide. La référence à Ahikar, héros connu dans la littérature profane de l'époque, et qui est décrit comme un parent de Tobit, signe en quelque sorte l'inspiration de ce livre comme un écrit de Sagesse.

Que ce soit Tobit avec un "t", Tobie avec un "e" ou Tobias, la racine de ce prénom est TOB, qui renvoie à Bon ("et Dieu vit que cela était Bon").

Tobit le père est le fils de "Tobiel", prénom qui signifie "Dieu est bon" (préfixe el: Dieu). Tobiel est le fils d'Ananiel ("Dieu a répondu"); "Adouel" signifie "parure de Dieu"; "Gabaël": "Dieu est ma force"; "Raphaël": "Dieu a guéri"; "Ragouel": "Ami de Dieu".

Le fils "Tobie" en fait s'appelle "Tobias", ce qui renvoie à "Yav", autre nom donné à Dieu. Tobias signifie donc aussi "Dieu est bon".

Pour avoir un autre regard sur ce livre, on peut lire le livre du frère Benoît Billot "Le chemin de Tobie, initiation et guérison", qui utilise différentes lectures pour faire, de ce livre, un livre qui nous concerne aujourd'hui.

On peut aussi écouter la conférence d'un psychanalyste non chrétien (mp3), qui se centre surtout sur les femmes et en particulier sur le rôle de la servante de Sara: <http://bit.ly/1in3FFc> .

Le début du livre, chapitres 1 à 4, introduit deux personnages accablés par l'épreuve: Tobit le père, présenté comme le rédacteur du livre et qui parle

donc à la première personne et Sara, jeune fille qui n'arrive pas à conserver ses maris, qui trouvent la mort dès qu'ils veulent s'unir à elle.

La prière de ces deux personnages, qui demandent l'un et l'autre la mort pour ne plus supporter les insultes, sera entendue dans la "cour céleste" et conduira à l'envoi de l'ange Raphaël pour faire du fils Tobias le guérisseur.

II – PRESENTATION RESUMEE DES CHAPITRES

Chapitre 1

Ce chapitre, qui d'un point de vue historique est plus que douteux, parle du comportement de Tobit avant et après la déportation. Il insiste sur le fait qu'il est un juif "parfait", qui avant l'Exil contrevient aux ordres du roi du Royaume du Nord (ne pas aller à Jérusalem pour rendre culte à Yahvé, mais adorer les idoles dans les sanctuaires de Samarie), et qui respecte scrupuleusement les préceptes de la Tora (dîmes).

On le retrouve avec la même perfection après la déportation: Tobit, à Ninive, arrive à gagner les faveurs de Salmanasar tout en continuant à respecter les règles alimentaires. Ce que ne font pas ses frères, et ce qui évoque le comportement de Daniel quand il est emmené en captivité (Dn 1, 8): "Daniel, ayant à cœur de ne pas se souiller en prenant part aux mets du roi et au vin de sa table, supplia le chef des eunuques de lui épargner cette souillure".

A la mort de Salmanasar les choses de gâtent, car le nouveau roi, Sennacherib qui a essuyé un échec en essayant de prendre Jérusalem, fait payer aux juifs son retour peu glorieux chez lui, en en tuant beaucoup. Tobit se fait alors le fossoyeur de ses frères; il est recherché et persécuté.

Puis la mort de ce tyran lui permet de retrouver une vie décente, avec sa femme et son fils.

Chapitre 2.

Ce chapitre explique comment Tobit est devenu aveugle (fiente d'oiseaux qui tombe dans ses yeux alors qu'il essaye de dormir dehors). Il insiste aussi sur son respect de la Loi. Il montre enfin que Tobit, aigri par son malheur, refuse de faire confiance à sa femme quand elle ramène chez eux un chevreau reçu en cadeau. La réponse de sa femme Anne, assez proche de la réponse de la femme de Job, montre qu'elle en a peut-être assez de devoir subvenir aux besoins de la famille, et que le respect de la Loi lui semble ne pas avoir donné de résultats positifs: normalement un Juif qui respecte la Loi doit avoir une vie heureuse et bénie (principe de la "rétribution", Deutéronome chapitre 30). Si donc Tobit a une vie aussi dure, c'est qu'il y a un problème.

Chapitre 3.

Ce chapitre commence par une prière qui peut être un modèle pour nous encore aujourd'hui. Dans un premier temps Tobit s'adresse au Dieu de Justice (lui trouve certainement que la vie est injuste envers lui); il se reconnaît pécheur, dans une lignée de pécheurs; puis il demande que la vie lui soit ôtée

car il n'en peut plus de supporter sa maladie et surtout les outrages de sa femme.

Cette prière, qui aura s parallèle à la fin de ce même chapitre, permet d'introduire l'histoire de Sara, fille de Ragouël, qui n'arrive pas à avoir un époux - ses fiancés meurent tous, et qui se fait injurier par sa servante. Elle adresse à Dieu une prière qui fait pendant à celle de Tobit. On sait par la Genèse que "Sara" signifie Princesse et on peut faire l'hypothèse (voir étude détaillée plus loin) que Sara est un peu trop la princesse de son père; que le lien qui existe entre eux est trop fusionnel pour lui permettre de s'attacher à un autre homme que lui. Comme le fait remarquer Benoît Billot, elle "refroidit" ses futurs maris.. On peut donc penser que de ce côté là, il y a peut être aussi une guérison à faire.

Chapitre 4

Le chapitre 2 a déjà montré que le fils Tobie obéissait en tout à son père, puisqu'il était sorti chercher un "frère" pour partager le repas de Pentecôte. Maintenant son père, qui pense qu'il va mourir, décide de l'envoyer reprendre une importante somme d'argent qu'il avait laissé en dépôt en Médie à l'époque où il était en faveur auprès du Roi de Ninive. Ce chapitre comprend une longue série de recommandations qui semblent tout droit tirées du livre des Proverbes. Tobie le fils doit prendre soin de sa mère quand le père aura disparu, il doit pratiquer les œuvres de justice (aumône), se marier avec une femme de sa race, être juste avec ses serviteurs, s'entourer de personnes sages, bénir le Seigneur en toutes circonstances. Ce n'est qu'après avoir énoncé toutes ces sentences que le motif de l'entretien est révélé au fils: aller en Médie chez Gabaël chercher une grosse somme d'argent dont le fils n'a jamais entendu parler.

III - ANALYSE

Chapitre 1

Versets 1-2: Annonce du but du livre; écrire l'histoire de Tobit, qui fait partie de la tribu de Nephtali et qui a été déporté en Assyrie. La généalogie l'insère dans une histoire, la tribu l'insère dans un lieu, mais tout cela vole en éclat avec la déportation. Comment rester fidèle quand on est déporté, sans lieu de culte ?

Versets 3-5: Tobit se déclare juste, que ce soit en Assyrie ou du temps où il était en Samarie. Il s'est opposé aux règles édictées par Jéroboam, roi du royaume du Nord, pour empêcher les tribus d'aller célébrer les fêtes à Jérusalem. Ceci montre qu'il est capable de braver le pouvoir mis en place si celui ci ne respecte pas les commandements de Moïse.

Versets 6-9. Description de la fidélité aux prescriptions du Lévitique quant aux sacrifices, aux dimes. On apprend aussi que cet homme a été orphelin de père, et peut être que cette absence pourra expliquer son attachement à enterrer les morts sans sépulture.

Verset 10: Tobit parle de son mariage avec Anna qui est de sa parenté (toujours fidélité à la loi) et de la naissance de Tobie qui restera fils unique, ce qui est assez rare dans les familles juives pratiquantes.

Versets 11-13. Tobit, emmené en captivité à Ninive, se distingue de ses frères en refusant de manger les mets des païens (viandes consacrées aux idoles entre autres, ce qui fait penser d'une part au livre de Daniel, mais aussi aux prescriptions données par Paul dans la première épître aux Corinthiens). Cette attitude est récompensée (comme jadis pour Joseph en Egypte) et il devient l'homme d'affaire du roi. On peut se demander si aujourd'hui un homme d'origine étrangère deviendrait facilement le représentant d'un dirigeant...

Verset 14. Grâce à ce poste, Tobit a pu mettre de l'argent de côté, mais relativement loin de Ninive. Il s'agit d'une somme très importante, mise en dépôt chez un frère de race: Ragouël, à Rhagès en Médie.

Versets 15-20. Le successeur de Salmanasar, Sennachérib, qui n'a pas pu conquérir Jérusalem comme il le voulait, va exercer des représailles contre les juifs exilés. De nombreux meurtres sont alors commis et Tobit est dénoncé comme celui qui donne des sépultures. Pour conserver la vie il doit prendre la fuite. Ses biens sont confisqués. Sa femme et son fils échappent à la vindicte.

Versets 21-22. Sennachérib ayant été assassiné, son fils nommé comme intendant un certain Ahikar (nom d'un personnage de la littérature profane de l'époque, maître de Sagesse), qui se trouve être de la famille de Tobit, et va lui permettre rentrer à Ninive.

Chapitre 2

Versets 1-2. Lors de la fête de la Pentecôte, Tobit demande à son fils de chercher dans la rue un pauvre au cœur fidèle pour partager les plats préparés pour cette fête.

Versets 3-4. Tobie, le fils, ne trouve pas de pauvre, mais le cadavre d'un juif étranglé laissé sans sépulture. Tobit alors quitte alors son repas et dépose le corps dans une chambre, pour l'enterrer ensuite après le coucher du soleil.

Versets 5-8. Pour Tobit la fête s'est transformée en deuil et n'a donc plus sa raison d'être. Le mort est enterré, ce qui ne passe pas inaperçu des voisins, qui disent: il continue à faire ce pourquoi il a été condamné!

Versets 9-10. Tobit, alors qu'il vient de se purifier par un bain et se repose sur un banc, reçoit dans les yeux de la fiente d'oiseau, et malgré les soins des médecins devient progressivement aveugle (cela fait un peu penser à la femme, dans l'évangile de Luc, qui perdait du sang et que les médecins étaient incapables de guérir). Devenu ainsi aveugle, Tobit reçoit des subsides de son neveu Ahikar, mais cela ne dure que 2 ans, ce dernier ayant été ensuite nommé ailleurs.

Versets 11-13. Pour subvenir aux besoins de la famille, Anne doit travailler de ses mains en tissant. Un jour elle reçoit en cadeau un chevreau, que Tobit entend bêler. Il refuse obstinément de croire que c'est un cadeau et veut que l'animal soit rendu. Ceci provoque une forte colère chez sa femme: "C'est cela tes bonnes oeuvres? Tu mérites ce qui t'arrive!".

Chapitre 3

Verset 1; Tobit ne supporte pas la réaction de sa femme et se tourne vers Dieu. Nous ne connaissons sa demande qu'à la fin de la prière: mourir plutôt que passer sa vie avec un mal inexorable et s'entendre outrager! On a l'impression que Tobit est bien susceptible – on a mis en cause le fait qu'il soit vraiment un juste - et que sa colère envers sa femme est plus importante que sa colère contre le handicap.

Verset 2. Tobit se tourne vers le Seigneur et, lui qui trouve que le monde n'est pas juste envers lui, invoque le Dieu juste.

Verset 3-5 Demandes multiples: se souvenir de lui, ne pas le punir pour ses péchés ou peur ceux de ses pères, reconnaissance des fautes commises pas le peuple et qui ont entraîné la captivité.

Verset 6. Comme Job, Tobit demande à redevenir poussière, car il a été outragé sans raisons (!) (il est très loin du serviteur souffrant d'Isaïe 53, qui accepte les outrages), et ne veut plus vivre dans un monde aussi injuste.

Verset 7. Ce verset permet d'introduire l'histoire de Sara, insultée comme Tobit.

Si jusque là le style de ce petit roman était auto biographique (rédigé en "je"), désormais on passe dans un style narratif où un auteur raconte la suite de l'histoire.

Versets 8-9. On nous explique que la servante de Sara, réprimandée par sa maîtresse, se rebiffe et l'accuse de tuer ses fiancés (alors que, nous expliquet-on, c'est un démon, Asmodée qui est responsable de cette hécatombe). La servante poursuit et la maudit, en lui disant de rejoindre ces hommes et de ne jamais concevoir d'enfants.

Versets 10. Sara décide alors de se pendre, mais une voix en elle lui dit qu'elle n'a pas le droit de faire de la peine à son père, qui pourrait être blâmé. La relation père fille paraît donc très intense, et on peut se demander pourquoi elle ne pense pas à sa mère... Elle se met alors à prier. Au lieu de rester centrée sur elle, elle fait appel à un autre, Dieu, qui pourra répondre à sa demande. La parole prend la place du passage à l'acte.

Versets 11. Elle, qui est en quelque sorte maudite, commence par bénir le Dieu de miséricorde. La manière dont elle et Tobit s'adressent à Dieu est importante: elle leur permet de se détourner de leur propre malheur.

Verset 12. On retrouve presque un verset du psaume 123: je lève les yeux vers le ciel d'où me viendra le secours.. Ici on peut lire: je tourne les yeux vers toi. Et elle fait ensuite sa demande: être délivrée de la terre (mourir), car elle ne veut plus être outragée. C'est la même demande que celle de Tobit.

Ce qui est peut être important pour nous, c'est de savoir que Dieu ne se détourne pas de nous, si dans les jours de désespoir nous faisons de pareilles prières. L'important est de se tourner vers lui.

Versets 13-15. Elle continue sa prière en se justifiant: elle est restée pure, elle n'a pas déshonoré le nom de son père (toujours lui), elle est son unique, mais elle ne peut plus vivre dans l'outrage.

Versets 16. La prière de ces deux personnages, prière qui a été émise au même moment, mais dans des lieux différents, est entendue dans le Temple

de Dieu, et Raphaël est envoyé pour guérir Tobit de sa cécité et Sara de sa possession par Asmodée. Il devra aussi donner Sara à Tobit, car c'est à elle qu'elle doit revenir "de droit".

Chapitre 4

Verset 1-2. Bien que Tobit ait demandé la mort, il se souvient à ce moment de cet argent qui dort en Médie, et il va dire à son fils d'aller le chercher.

Verset 3. Ce verset commence tout un passage de type "testament", tels que ceux que l'on trouve dans la bouche de Jacob (Genèse) ou dans la bouche de Moïse (Deutéronome). L'introduction se fait par la phrase: "Il fit venir son fils Tobit auprès de lui et parla ainsi" (un peu comme les: "Jésus ouvrit la bouche et dit").

Verset 3-4 Il s'agit en premier, puisque Tobit va mourir, de lui donner une sépulture (ce qui est la moindre de choses pour celui qui a passé sa vie à enterrer ses frères de race) et de s'occuper de s'occuper d'Anne jusqu'à la mort de cette dernière.

Versets 5-6 Rester fidèle au Seigneur, car quand on agit dans la vérité on réussit dans toutes ses actions.

Versets 7-11; Faire l'aumône, car c'est une offrande de grande valeur pour ceux qui la font en présence du Très Haut.

Versets 12-13. Importance de choisir une femme qui ne soit pas une étrangère à la tribu de son père, de respecter la tradition montrée par Abraham, Isaac et Jacob. Puis vient une phrase curieuse sur l'orgueil qui entraîne la ruine et l'inquiétude, et sur l'oisiveté qui est la mère de la pauvreté.

Versets 14-18. On a là toute une série de préceptes de bonne conduite: ne pas faire attendre les ouvriers qui travaillent pour toi pour leur donner leur salaire, ne faire à personne ce que tu n'aimerais pas subir, ne pas s'enivrer, donner son pain à ceux qui ont faim, des habits à ceux qui sont nus, faire l'aumône sans regrets, prendre l'avis de personnes sages, et surtout bénir le Seigneur.

Verset 20-21. Tobie le fils apprend enfin pourquoi son père l'a fait appeler: il doit aller en Médie reprendre dix talents d'argent (soit plus de 300 kilos!).
